

La Fédération française de tir vise La Martinerie

Avec le départ des militaires de La Martinerie, la Fédération française de tir étudie le projet d'un stand "longues distances" pour les compétitions.

Le secret n'était que de façade. Si l'avenir de la piscine de La Martinerie reste incertain (NR d'hier), le stand militaire d'entraînement de 200 m (classé D6) donne des idées à la Fédération française de tir. Lors de la soirée de présentation du projet d'Ozans dans les locaux d'Indre-Initiative, son coordinateur, Gil Averous, a seulement évoqué à demi-mots « l'intérêt d'une fédération sportive nationale ». L'information est confirmée sur le site Internet de la Fédération française de tir : « Le comité directeur du 8 octobre, à l'unanimité, a accepté la proposition de la communauté urbaine de Châteauroux, d'étudier le projet d'une installation de tir, sur l'emplacement de la base militaire prochainement désaffectée. » Le président de la FF Tir, Philippe Crochard, a donc envoyé une délégation qui s'est rendue à La Martinerie, le 5 septembre der-

nier. Une première visite concluante, avec l'idée d'un projet de stand de tir longues distances à 600 m, voir 1.000 m, ainsi qu'un stand plateaux de niveau international.

700 licenciés dans l'Indre

« C'est une très bonne nouvelle, commente Bernard Durantet, président du comité départemental de tir. Je savais que la Fédération était intéressée puisque le maire, Jean-François Mayet, avait déclaré qu'il serait possible d'y organiser les championnats de France. » Bernard Durantet plaide, lui aussi, pour la situation géographique de La Martinerie, « sans oublier que nous avons près de 700 licenciés dans l'Indre, dont une centaine pour le club de Chabris. Mais c'est un projet énorme réalisable seulement sur deux olympiades ».



Une délégation de la Fédération française de tir s'est déjà rendue à La Martinerie le 5 septembre dernier.